

Dossier : France Bleu Montagne

La Fédération des alpages de l'Isère craint plus que jamais une "sur fréquentation" de la montagne

Jeudi 14 avril 2022 à 18:39 - Par Laurent Gallien, France Bleu Isère

Isère



Dans un peu plus d'un mois les premiers moutons et les premières vaches monteront en alpage en Isère et si la question du loup reste une préoccupation forte, celle de la "sur fréquentation" de la montagne l'est de plus en plus.



Alpage des Alpes © Radio France - Nelly Assénat

La Fédération des alpages de l'Isère (FAI) tenait ce jeudi son assemblée générale en Matheysine, à La Motte-d'Aveillans. Denis Rebreyand a été reconduit à la présidence d'une fédération qui compte 700 éleveurs et 110 bergers. Chaque année près de 22 900 bêtes montent en altitude profiter de l'herbe de 176 alpages isérois. Un total de près de 79 000 hectares où malheureusement commencent à poindre de plus en plus sérieusement des conflits d'usage. La popularité de la montagne, renforcée après le premier confinement, ne se dément pas et ce n'est pas sans souci pour éleveurs et bergers.

Des troupeaux effrayés

"Ça fait 30 ans que notre berger est là mais c'est la première fois que ça arrive". Pierre Nicolas est vice-président de la FAI et président de l'alpage du Senepy et il témoigne de cet engouement pour la montagne qui n'est pas retombé. Loin de là. "Nous le lendemain de la montée l'an dernier on a 80 bêtes qui sont sorties. Il y avait des traileurs qui s'entraînaient, qui ont poussé les bêtes, qui se sont mises à courir et qui ont poussé le portail (de leur enclos) et on a mis plus d'un mois à les rassembler".

Florent Salvi (alpage des 7 Laux), trésorier de la Fédération des alpages de l'Isère, a même vu *"dans certains coins un peu emblématiques, des gens arriver avec le transistor... le ballon..."*. Des problèmes de comportement mais aussi selon lui, de nombre. *"C'est de la sur fréquentation ! La montagne ce n'est pas un espace qui est fait pour accueillir la foule. Si on y allait c'est justement parce qu'il n'y avait pas la foule."*

Troupeaux.. et faune sauvage !

Une montagne très fréquentée surtout aux portes des grandes métropoles, Grenoble et Chambéry. *"Le touriste, explique Florent Salvi, qui vient une semaine ou 15 jours en vacances n'est pas le problème : il n'est pas chez lui, il vient sur la pointe des pieds. Le citadin voisin par contre, il se croit chez lui"*. Et de plus en plus aussi les soirs, les matins, voire les nuits en semaine. Pourtant, la montagne si accueillante, n'est pas formellement "à tout le monde". Les alpages ont des propriétaires et les éleveurs/locataires payent pour faire paître leurs bêtes. La fréquentation en hausse, poussée encore par l'essor du trail et du vtt électrique, est aussi un problème pour la faune sauvage.

"On voit sur les réseaux sociaux des gens qui se mettent en scène photos à l'appui en disant qu'ils ont fait tel ou tel parcours. Ils ouvrent des voies dans des endroits auparavant peu fréquentés et on le voit bien par exemple avec les troupeaux de chamois qui sont dérangés et qu'on voit bouger à des heures de la journée où normalement ils sont tranquilles". Même constat en hiver entre les pentes devenues de vraies autoroutes à skieurs de randonnées et d'autres qui poussent plus loin perturbant entre autre les coqs de bruyère et autres Tetra Lyres.

Attention danger, y compris pour le promeneur, randonneur ou traileur !

Pour que la montagne puisse continuer à être arpentée par tout le monde et dans le respect des besoins et envies de chacun il va donc falloir d'une manière ou d'une autre retrouver non pas une "discipline" mais au moins une "culture" de la montagne qui fait parfois défaut chez les citadins y compris lorsqu'ils vivent au cœur de ces montagnes. Des usagers de la montagne qui font courir des risques aux bêtes qu'ils peuvent déranger ou affoler mais qui en courent eux aussi. Les chiens Patou, appelés en renfort pour protéger les troupeaux des loups, ont des comportements de défense qu'il faut connaître. Les bêtes elles-mêmes, et notamment les bovins, peuvent également avoir des comportements agressifs lorsqu'elles se trouvent dans une situation de stress.



Assemblée générale 2022 de la Fédération des alpages de l'Isère à La Motte-d'Aveillans © Radio France - Laurent Gallien

Agriculture

Alpes

Montagne



Laurent Gallien
France Bleu Isère

La Fédération des alpages de l'Isère a fêté son 40^e anniversaire



De gauche à droite : Bruno Caraguel, directeur de la Fédération des alpages de l'Isère (FAI), Denis Rebreyend, président de la FAI, Pierre Nicolas, président de l'alpage du Sénépy, et Florent Salvi, trésorier de la FAI.



L'anniversaire de la Fédération des alpages de l'Isère (FAI) a été fêté au cours et en marge de l'assemblée générale qui a réuni plus de 100 personnes à la salle socioculturelle de La Motte-d'Aveillans ce jeudi 14 avril.

Denis Rebreyend, président de la FAI, Bruno Caraguel, directeur, Florent Salvi, trésorier, et Pierre Nicolas, président de l'alpage du Sénépy, ainsi que Fabien Mulyk, vice-président du Département en charge de l'agriculture, de la forêt et de la gestion de l'eau, et Coraline Saurat, présidente de la communauté de communes de la Matheysine ont, en l'absence d'Angélique Rossi, maire de La Motte-d'Aveillans, excusée, accueilli le nombreux public venu de tout le département.

De rigueur dans toutes les assemblées générales, la présentation du rapport moral, du rapport de gestion qui révèle un exercice 2021 en excédent – celui-ci affecté au fonds associatif – ont été validés par l'assemblée. La présentation de l'équipe technique, remerciée pour son implication, a permis à chacun de mettre un nom sur un visage (ou le contraire). Le président a ensuite insisté sur le mode de fonctionnement de la FAI, basé sur de nombreux partenariats. Certains ont été appelés à témoigner com-

me Danielle Chenavier, présidente de la Fédération des chasseurs de l'Isère, qui s'est également exprimée en tant que fille de paysan. Yves Raffin et Jean Picchioni sont venus évoquer la création de la FAI, une belle famille, à la suite de la loi pastorale de 1972. L'association Otteur, partenaire du festival Pastoralismes et grands espaces qui se déroulera du 6 au 9 octobre à Grenoble, a ensuite pris la parole.

Des cloches plutôt que des médailles

Puis Pierre Commandy, directeur du Parc national des Écrins, a évoqué le changement climatique et la richesse du partenariat. Et Fabien Mulyk, vice-président du Département en charge de l'agriculture, de la forêt et de la gestion de l'eau, a rappelé la part importante que prend la collectivité au sein de la FAI en apportant diverses aides : notamment sur la question sanitaire en visant à assainir le cheptel bovin isérois de la besnoitiose en deux ans, ou encore sur le partage de l'espace à la suite de la surfréquentation observée post-confinements et les conflits que cela a pu générer.

S'en est suivie une sympathique cérémonie de remise de cloches aux partenaires et à Joseph Nier, pionnier de l'alpage du Sé-



La cérémonie de remise de cloches en témoignage d'amitié aux partenaires de la FAI.

népy, qui s'est achevée par un concert improvisé. Un chapitre a ensuite été consacré au projet associatif en construction et en perpétuelle évolution. La FAI est en attente de retours. Puis Marie-Noëlle Battistel, députée, a clos l'assemblée, satisfaite que l'on parle beaucoup de montagne et de ses spécificités. Elle vient d'ailleurs de rendre une mission d'information sur « le tourisme de montagne face aux enjeux climatiques » et qui préconise l'apprentissage des codes de la montagne.

Dominique BERTHOIN

REPÈRES

■ Le loup, invité indésirable de l'assemblée

Même si le sujet ne figurait pas à l'ordre du jour, le problème posé par le prédateur sur le territoire a été largement commenté par la plupart des partenaires lors de leurs témoignages.

Fabien Mulyk, vice-président du Département en charge de l'agriculture, de la forêt et de la gestion de l'eau, a clairement pris position sur la question du loup : « La situation devient extrêmement critique. Déjà, à peine le printemps arrivé, des bêtes ont été mangées. On a visiblement affaire à une meute qui s'attaque maintenant aux bovins. Il ne faut pas avoir peur de parler de régulation. »



Ci-dessus : Danielle Chenavier, présidente de la Fédération des chasseurs de l'Isère. Au centre : l'équipe technique de la FAI. À droite : Pierre Commandy, directeur du Parc national des Écrins.

